

AVANT DE COMMENCER LE CIRCUIT...

VALADY, UN FORT RURAL

L'occupation humaine dans **le val d'Ady** remonte à l'âge du bronze et du fer. Les traces d'un habitat et d'échanges commerciaux ont été retrouvés sur le Puech du Cayla, bute située au nord ouest du village.



L'implantation des hommes s'est faite ici, au **Moyen Age**, en raison du passage du camin rodanes et de la vallée de l'Ady. A cette époque, le village est entouré d'une enceinte presque trapézoïdale (4000m²) délimitée par le fort (castellas), le château Thémines et la porte d'entrée encore existante. L'extension du village hors des remparts n'est pas fortuite. Elle a suivi la localisation des sources, fort nombreuses à Valady. De nombreuses maisons possèdent leur propre puits. On suppose que les matériaux utilisés pour les constructions proviennent des blocs de pierre extraits des pentes défrichées en vue de la plantation de la vigne.

Au XIIIe siècle, Valady consistait en **un fort** édifié sur une ancienne motte castrale datant de l'époque carolingienne. Un seul seigneur y régnait. La paroisse était sous la coupe du prieuré de Saint Amans uni au chapitre de Rodez. Le XIVe siècle est marqué par le partage de la Seigneurie avec le Comte de Panat, ce qui explique la présence de **deux châteaux** dans le village (partage en 1486). A l'époque, il était important de se protéger des pillards, surtout lors de la guerre de 100 ans. Ainsi, Valady soutint **deux sièges**, l'un en 1369 contre les Anglais en pleine Guerre de Cent ans quand les troupes du sénéchal Thomas de Wathenhale portèrent secours aux troupes anglaises assiégées à Compeyre près de Millau. Apercevant le drapeau du Roi de France flotter sur les remparts de la cité, il assiégea les occupants jusqu'à la reddition, les obligeant à ôter le drapeau du Roi de France au profit de la Couronne d'Angleterre. Le deuxième en 1589 contre les Protestants venus du Sud Aveyron durant les guerres de religion.

En 1552, Valady comptait plusieurs seigneuries. Le village comprenait 2 ou 3 gros propriétaires ; la majorité des vignes étaient la propriété des Hôpitaux, de couvents et de seigneurs. Il est signalé qu'environ 1000 journaliers, gens de labour, étaient à leur service. Sous Louis XIV, la seigneurie de la famille de Valady s'étendait jusqu'au territoire de Salles et Marcillac. La famille possédait de nombreuses vignes à Gradels et Las Canals vendues après la Révolution. **En 1771**, La paroisse de Valady compte 1500 habitants avec ses artisans ; **elle vit de la vente du vin et de l'élevage**.

Sous la révolution, deux événements majeurs secouent la vie de la cité : **la descente des cloches** qui seront fondues à Montauban pour faire des canons et la suppression du culte. A cette époque, la paroisse de Valady comprenait 5 à 6 gros propriétaires ; le reste de la population était constitué majoritairement de journaliers.

ENCORE PLUS À DÉCOUVRIR...

CAVE DES VIGNERONS DU VALLON

Coopérative de vin AOC Marcillac, en bordure de la RD 840.

HAMEAU DES CAMPS,

La Massebeuve, Roques

PONT DE TOURNEMIRE :

sur la RD57 direction Clairvaux, ouvrage d'art construit à l'initiative du Duc Decazes lors de l'extension de la ligne de chemin de fer de Montauban à la rivière Lot, avec embranchement jusqu'à Marcillac. Le premier train s'arrête en gare de St Christophe le 1er septembre 1858. Plus de 6000 personnes participèrent aux travaux de construction de la voie ferrée.



PONT DE MALAKOFF :

sur la RD962 direction Marcillac, seulement une arche et demie subsiste. Dénommé aussi viaduc de l'Ady, il doit son nom au fait qu'il a été construit l'année de la prise du fort de Malakoff pendant la guerre de Crimée en 1856. L'ingénieur François Cabrol de Decazeville fut l'architecte de cet ouvrage d'art pour relier Firmi aux mines de fer de Mondalzac. Partiellement détruit pendant la guerre de 1939/1945, le reste fut rasé dans les années 1960. Les pierres lors de la démolition ont servi à construire des maisons comme celle du moulin de Sanhes sur la route de Conques ou la Poste de Rodez.

SERRES :

Domaine propriété de l'Hôpital Ste Marthe puis des Jésuites et acheté ensuite comme bien national par le procureur Fualdès. Après son assassinat, son fils dut vendre le domaine qui fut partagé. Les vignes formèrent le domaine du Colombier longtemps dénommées par les vieux vigneron « vignes de l'hôpital ».

FIJAGUET :

Village de caractère, sur le Causse, avec ses pigeoniers, ses cadrans solaires, sa fontaine...

GRADELS :

Ancien domaine religieux ; vignes vendues provenant de biens nationaux.



OFFICE DE TOURISME - MARCILLAC
52, Tour de Ville 12330 Marcillac-Vallon
☎ 05.65.71.13.18
🌐 www.tourisme-conques.fr

Pour télécharger le circuit :



CIRCUIT DÉCOUVERTE

VALADY



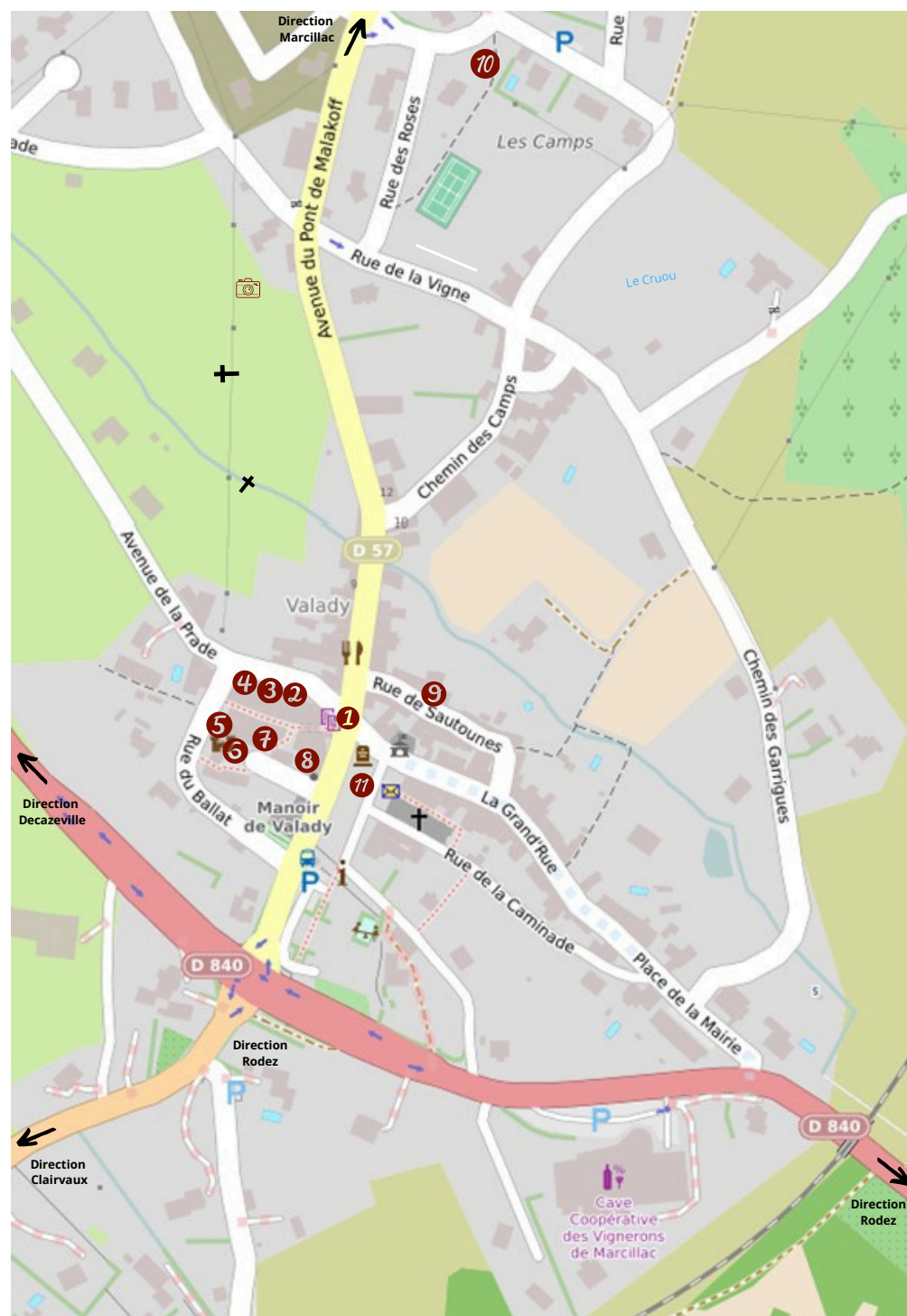
ANCIENNE PLACE FORTE AU CŒUR DU VAL D'ADY, CE VILLAGE, SIÈGE DE LA CAVE COOPÉRATIVE DE L'AOP MARCILLAC, CONSERVE DE BELLES TRACES DE SON GLORIEUX PASSÉ VIGNERON.

Origine poétique du nom de « Valady »

A un ange qui se présenta devant lui, une branche ornée de raisins en guise d'offrandes, Dieu lui ordonna d'aller la planter dans une belle vallée à laquelle l'ange donna le nom de Valady « Le Val de Dieu »...

BALADE DANS LE VILLAGE

Départ face à la fontaine



- 1 Cette porte permettait l'accès à l'ancien fort. Son système d'ouverture avec une seule barre en bas empêchait le passage de la cavalerie ; seuls les chars à bœufs pouvaient circuler.
- 2 Rue de la Ville : Maison à encorbellement et linteau. C'est un bel exemple de maison du XIIIe / XIVe siècle dont la cuisine était à l'étage (pierre évier).
- 3 La « Maison Andrieu » présente de belles fenêtres Renaissance ainsi qu'un blason de notaire (il en existait trois à Valady avant la Révolution).

4 Portes de cave dites à claire-voie qui permettent l'aération des caves tout en sécurisant leur entrée. Les caves sont voûtées et butent sur le rempart. Elles possèdent en plus un système d'aération à la base du mur.

5 Place Flandre Dunkerque, la face nord du château Thémynes est intégrée au rempart, il présente de beaux restes de mâchicoulis (en haut à gauche) servant à la défense ainsi que des linteaux et fenêtres à meneaux de style Renaissance.

La maison en torchis : exemple de maison les plus pauvres, rare de nos jours et belle grange du Vallon (région agricole).

Plus loin, se trouve la rue du ballat ou fossé en occitan (comblé en 1850), qui complétait les remparts dans le système de défense du fort.

6 La rue du Castelhas présente des traces du rempart et du chemin de ronde construits par des personnes qui devaient assurer la quarantaine (40 jours de travail) ce qui les exonérait d'impôt. Valady constituait essentiellement un fort rural destiné à abriter la population, le bétail, la nourriture et les récoltes. Ces défenses protégeaient des bandes de pillards mais elles étaient insuffisantes contre une troupe organisée. Valady n'a jamais eu de garnison.

7 Le château Thémynes (privé) présente une belle tour escalier autour de laquelle s'articulent deux corps de logis. Origine du nom : la famille de Valady possédait de nombreux domaines dans le Lot. Les villages de Thémynes et de Cardillac ont donné leur nom aux deux châteaux.

8 La « maison Pronaos » (architecte) est une ancienne échoppe. L'avenue du Pont de Malakoff (direction Marcillac) porte le nom d'un ouvrage d'art aujourd'hui disparu, construit en 1857 pour acheminer le minerai de fer, extrait jusqu'en 1920 à Mondalzac (Salles-la-Source), jusqu'aux hauts-fourneaux de Decazeville.

9 La rue du Sautounes porte le nom du ruisseau qui coule dans le bas du village. Elle recèle de belles caves et portes à claire-voie ainsi qu'un porche couvert, signe de richesse.

10 Le hameau des Camps (étymologie formée sur lou cam, en lien avec les champs environnants) est constitué de belles maisons de grès rouge toutes reliées entre elles et qui datent de la fin du 18ème siècle. La dénomination des camps remonterait à une époque très ancienne (voir au recto).

11 Place de l'Eglise : emplacement de l'ancien cimetière jusqu'en 1827. La grande croix date de 1860. La fontaine abreuvoir fut construite en 1854 et restaurée en monument aux morts dans les années 1980.

Sur le parking en contrebas à droite, une place aménagée et dédiée au vin et à la vigne.

À NE PAS MANQUER AU FIL DU PARCOURS

LA MAIRIE

Cette maison de caractère de la fin du 18ème siècle est devenue propriété de la commune en 1997.

Des travaux de restauration et d'aménagement intérieur respectant le caractère de l'immeuble ont été effectués. Le bureau du Maire, à gauche au rez-de-chaussée a été restauré en respectant les éléments du XVIIIème. A droite, la salle des mariages a conservé son aspect de cuisine et cellier d'époque. Le secrétariat ainsi que la salle du conseil municipal sont installés au 1er étage.

En 2006, la façade a été repeinte avec un enduit à la chaux.

La nouvelle mairie ainsi située sur la place centrale du village a permis de revitaliser, d'animer le centre du village. Depuis, l'activité économique a repris avec l'installation d'un architecte, d'une agence de publicité et d'une artiste céramiste. Des chambres d'hôtes et le nouveau restaurant « l'Auberge de l'Ady » permettent d'accueillir les nombreux visiteurs.

LE MANOIR

Ancien château de Cardillac, sa transformation d'ouvrage de défense en habitation fut interrompue en 1772 à la mort de la marquise Marguerite de Valady.

A cause de son aspect inachevé, la bâtisse fut longtemps désignée par les habitants comme un castelhas, nom péjoratif signifiant « Château sans grâce » ; aujourd'hui elle porte le nom de Manoir, suite à sa restauration par l'association « Le Club du Vieux Manoir » à partir de 1964. Ce bâtiment fut acheté à Izarn de Frayssenet, Comte de Valady.

Au cours du XIIIe siècle, le manoir était sans doute constitué du seul donjon carré coiffé aujourd'hui à la mansard et il constituait le rempart du fort médiéval le long duquel se trouvait un fossé à l'emplacement actuel de la rue. Au fil des siècles, des occupations, il a été agrandi par des corps de logis et son architecture a évolué d'un bâtiment militaire à celle d'un édifice de type campagnard. D'ailleurs, l'intérêt marqué dans l'ornementation reflète la personnalité d'un seigneur issu des plus anciennes familles du Rouergue dont la famille de Valady. La restauration a été continuée par les municipalités qui l'ont achetée en 1999 à l'association. Ce bâtiment sert actuellement de salle des fêtes.

L'ÉGLISE

Construite en dehors des remparts, l'église actuelle est bâtie sur l'emplacement d'une première église romane détruite par un incendie au XVIe siècle. Autour d'elle se trouvait le cimetière ainsi qu'une tour et un cloître appartenant aux collégiats.

Le clocher a été reconstruit en 1952. A sa pointe, non visible à l'œil nu, un vigneron courbé, sculpté dans la pierre.

L'église renferme de belles croix anciennes, des reliquaires, un retable art moderne, une belle sculpture de St Amans en essence de noyer ; Au-dessus de la porte principale, un tableau de l'Annonciation réalisé en 1972 par Jean-Pierre Chaput, peintre d'origine espagnole.

La Marquise Marguerite de Valady est enterrée dans la chapelle des Pénitents.

